

Dossier pédagogique

Corps à corps

Combats et luttes dans le sport

Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis

20.03 > 22.09.24

Musée d'Art et d'Archéologie
Place Notre-Dame – 60300 Senlis
03 44 24 86 72 – www.musees.ville-senlis.fr

20
TERRE
DE JEUX
24

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

MS

Musées de Senlis

Ville de
Senlis
www.ville-senlis.fr

CORPS ET SPORT : L'IDÉAL MASCULIN DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

À l'occasion de l'année olympique, le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, en partenariat avec la Fondation Francès, propose une nouvelle exposition temporaire sur le thème de la représentation du corps masculin athlétique : « Corps à corps - Combats et luttes dans le sport ». D'Héraclès à Mohamed Ali, l'exposition questionne la notion de virilité et de démesure culturiste.

2

Dans l'Antiquité grecque, le sportif est apprécié pour ses capacités physiques, ses aptitudes intellectuelles et sa vertu. Son corps sain et vigoureux, don des dieux, lui permet de remporter de nombreuses victoires lors des jeux locaux, glorifiant ainsi sa cité. La sculpture comme la céramique se font écho de cette valorisation du sportif. Les œuvres dessinent des hommes juvéniles et musclés à la « poitrine robuste, [au] teint clair, [aux] épaules larges, [à] la langue courte, la fesse grosse et la verge petite » (Aristophane (V^e siècle av. J.-C.), *Les Nuées*, 423-417). Les sports de combat - la lutte, le pugilat et le pancrace - dits « sports lourds » font partie de ces concours. Sur la palestre, l'athlète, le guerrier et le héros se confondent. Héraclès est réputé pour être le fondateur des Jeux Olympiques et les athlètes victorieux voient s'ériger des statues à leur effigie. Pourtant, dès l'origine, des voix s'élèvent contre ces hommes hors norme.

Cette iconographie de l'athlète héroïque a traversé les siècles et n'a eu de cesse d'inspirer les artistes et philosophes depuis le XV^e siècle. Si le Moyen Âge dissimule un corps honteux et objet de pulsions, les humanistes choisissent de le glorifier. La lutte et la boxe ont la faveur du public car elles mêlent la puissance, l'endurance et la vitesse à l'intelligence. Les athlètes rejouent les grands affrontements antiques. Peu à peu, les sports de combat se codifient et la pratique gymnique devient une affaire d'État après la défaite de 1870 : les dirigeants de la III^e République prennent à cœur de renforcer le corps et le patriotisme des jeunes Français.

Les Jeux olympiques modernes, relancés en 1896 à l'initiative de Pierre de Coubertin (1863-1937), voient les athlètes poursuivre le combat bien au-delà de leur seule pratique pour y inclure des enjeux politiques et sociétaux. Les médailles de Jesse Owens (1913-1980) en 1936 à Berlin ou les poings levés de Tommie Smith (1944) et John Carlos (1945) en 1968 à Mexico témoignent de la transposition de la lutte en dehors des rings.

Cette exposition s'adresse aux élèves à partir du cycle 3 jusqu'à la terminale. Quel que soit le niveau des classes, les visites permettent d'aborder de nombreux thèmes qui ont pour fil conducteur le sport : la notion d'iconographie, l'idée de la virilité, l'histoire de la lutte et de la boxe, les luttes sociales, etc. Il s'agit de travailler l'esprit critique de chaque élève, de l'amener à s'interroger sur les représentations et les images.

Vasi panatenaïci

Planche extraite de *Monumenti inediti pubblicati dall'Istituto di corrispondenza archeologica*, vol. X, tav. XLVIII e, 1877
Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis

3



LA BEAUTÉ VIRILE DE L'ATHLÈTE

« Les corps bien musclés, s'ils sont vides de pensée, ne servent qu'au décor de la place publique. » Euripide (483-406 av. J.-C.), *Électre*, 380-385.

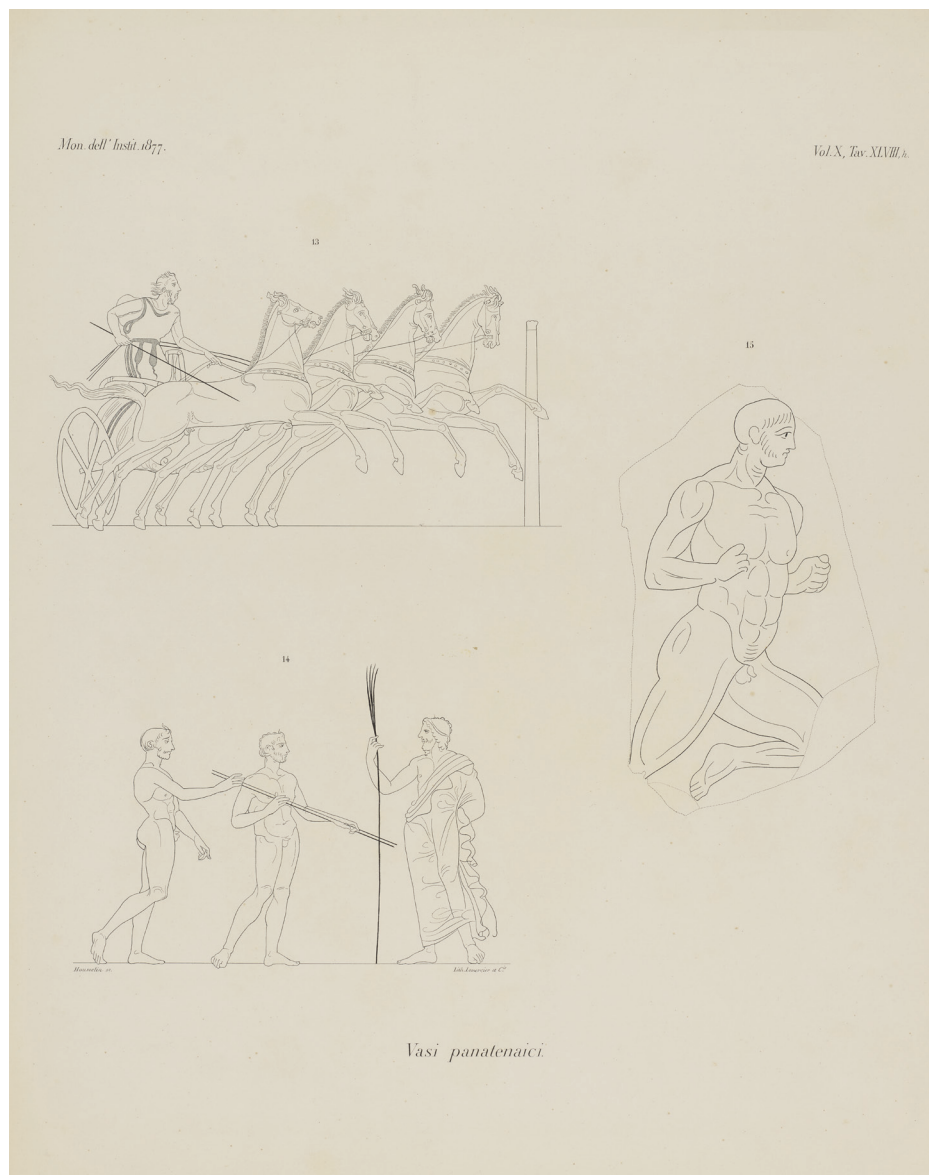
En Grèce antique, l'athlète est admiré tant pour sa beauté que pour son courage. À travers son éducation complète et son comportement vertueux, il vise l'excellence. Il tend vers un idéal harmonieux de l'homme « beau » et « bon » (*kalos kagathos*). En cherchant un équilibre entre le corps et l'esprit, il tente de se rapprocher d'un état de perfection incarné par les dieux. Ses principaux modèles sont les divinités et héros Arès, Héraclès et Thésée. Les représentations parfaites et nombreuses des dieux anthropomorphes ont encouragé cette idéalisation du corps masculin, tandis que la beauté humaine est considérée comme un don divin. Parallèlement, la notion de virilité émerge en tant que valeur à acquérir, un idéal de force et d'assurance propre aux hommes, qui, au fil du temps, s'est largement diffusée dans la culture occidentale.

La société grecque, et plus tard romaine, valorise la compétition à travers des concours organisés dans divers domaines. L'important est d'être le meilleur, de surpasser ses adversaires (*agôn*) et de viser l'excellence pour avoir une vie accomplie (*arété*). L'athlète, comme les autres, doit faire preuve de mesure tant dans son apparence physique que dans son comportement, et ne doit pas chercher à dépasser les dieux (*hybris*). Dans la construction de la masculinité, outre les compétitions sportives mettant en avant la force et la vitesse, il existe également des concours de beauté, de prestance et des épreuves de virilité spécifiquement destinés aux hommes de tous âges. L'enjeu est social et politique : la perfection des corps et des esprits reflète l'image que la cité souhaite projeter d'elle-même.

Les exercices physiques, pratiqués nus, offrent aux artistes l'occasion privilégiée de montrer des musculatures bien dessinées. À l'époque classique, Polyclète d'Argos (V^e siècle av. J.-C.) réalise *Le Canon*, sculpture en bronze d'un athlète qui devient un exemple à suivre en matière d'anatomie, aux proportions des membres et à l'équilibre des parties savamment calculés. Aristophane dans *Les Nuées* décrit les critères d'un corps agréable : symétrique, harmonieux, charnu avec une belle carnation, jeune, musclé et marqué de cicatrices, signes de bravoure au combat. Les représentations d'hommes parfaits, omniprésentes dans le monde grec, ont influencé les artistes de tous temps, notamment à partir de la Renaissance et de la redécouverte des cultures antiques. Des œuvres telles que *L'Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci (1452-1519) et *David* de Michel-Ange (1475-1654) en témoignent.

Toutefois, les auteurs anciens se sont aussi montrés critiques envers leurs athlètes : érigés comme modèles de société par certains, leurs excès physiques et moraux, leur glotonnerie ou leur inutilité dans les affaires de la cité ont été dénoncés par d'autres. L'idéalisation sociale de ces figures masculines se confronte aux réalités individuelles.

Cette première partie de l'exposition introduit les élèves aux représentations antiques des sportifs. Les œuvres seront le support d'un discours sur l'histoire des Jeux Olympiques, la notion d'iconographie et l'étude de la virilité antique (l'*euandrie*).



Vasi panatenaici

Planche extraite de *Monumenti inediti pubblicati dall'Instituto di corrispondenza archeologica*, vol. X, tav. XLVIII h, 1877

Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis

ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES

À l'origine, le mot « athlète » désigne en grec (*athlētês*) celui qui lutte, qui s'entraîne aux exercices militaires. Dans l'Antiquité, la plupart des disciplines gymniques sont associées à la guerre, en particulier les sports de combat où l'individu apprend à attaquer et à parer les coups. Chaque homme adulte sait qu'il devra, à un moment de sa vie, prendre les armes pour défendre sa cité. Cette origine militaire est déjà sensible dans l'œuvre d'Homère (VIII^e s. av. J.-C.) qui est, aussi, la première mise en scène de l'exploit sportif (Ajax défie Ulysse à la lutte, Achille est le coureur au pied léger, Pollux est surnommé le pugiliste, etc.). Enfin, la dimension héroïque des sports de combat apparaît avec le demi-dieu Héraclès, célébré pour ses innombrables victoires sur des êtres monstrueux. Il devient le protecteur des athlètes et passe pour être le fondateur des Jeux Olympiques. Tandis que, dans la tradition, Thésée, vainqueur du Minotaure, serait l'inventeur de la lutte.

Dans la Grèce antique, il existe trois sports de combat : le pugilat, la lutte et le pancrace. Le pugilat, contrairement à la boxe moderne, ne comporte ni catégories de poids ni rounds. Le match prend fin lorsqu'un des participants abandonne. La lutte se pratique à mains nues, debout ou au sol, et consiste à faire toucher terre le dos ou les épaules de son adversaire. Enfin, le pancrace combine les deux premières disciplines : il intègre à la fois les techniques de préhension et de percussion.

À Rome, les jeux grecs sont interdits. Ils sont remplacés par les *ludi*. La boxe est un art apprécié des spectateurs pour la bravoure, la résilience et la force des pugilistes. Les combats de gladiateurs (*munera*), pratiqués dans des arènes, relèvent davantage du divertissement que de la compétition sportive. Ce goût des Romains pour les jeux du cirque est dénoncé et résumé par l'expression « *Panem et circenses* » (« Du pain et des jeux ») dans la Satire X de Juvénal (55 - 128).

Le Moyen Âge occidental préfère à ces sports lourds de l'Antiquité les tournois et les joutes. Des valeurs de bravoure, de dévouement et de courtoisie forment l'archétype du chevalier idéal. Le christianisme, en raison de considérations morales, restreint la représentation des corps nus adultes à quelques scènes de la Bible comme la Crucifixion du Christ. La nudité partielle de Jésus (son bas-ventre est caché par un linge appelé périzonium) symbolise sa vulnérabilité et son sacrifice.

C'est au XIX^e siècle en Angleterre que les sports de combat, et la boxe en particulier, deviennent des disciplines codifiées. Les règlements établis alors servent encore de référence aujourd'hui. Les combats de boxe anglaise s'imposent en France comme des spectacles dès la Belle Époque. Les athlètes professionnels s'affrontent devant d'immenses foules pour d'importantes sommes d'argent, et les rencontres s'internationalisent en opposant des champions français, anglais et américains.

Enfin, une attention particulière est portée aux corps masculins après la défaite française lors de la guerre de 1870. La préparation physique et mentale des hommes à la revanche contre les troupes prussiennes passe notamment par la pratique d'exercices gymniques. La III^e République promeut auprès de la jeunesse le culte d'un corps solide, sain et d'un esprit discipliné, patriote. Les Hercule modernes des compétitions de culturisme et d'haltérophilie, aux muscles parfaitement dessinés et à la force prodigieuse, sont aussi les héritiers d'une volonté politique de réarmement de la France. Cette doctrine va se révéler bien futile et n'empêchera pas les millions de morts et blessés durant la Grande Guerre.

Dans cette deuxième partie, l'accent est mis sur l'histoire de la lutte et de la boxe. Ces deux sports olympiques sont les héritiers de pratiques sportives antiques qui n'ont eu de cesse d'évoluer jusqu'à nos jours. Malgré les époques, l'iconographie évolue peu. La diversité des œuvres permet de présenter aux élèves plusieurs techniques artistiques.

Simon-Charles MIGER (Nemours, 1736 - Paris, 1820)
D'après Claude VERDOT (Paris, 1667 - 1733)
Hercule et Antée
Eau-forte, 1778
Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis



LA LUTTE HORS DES RINGS

De l'effort physique à l'affrontement des idées, les Jeux olympiques modernes représentent un terrain propice aux luttes, étendant le combat bien au-delà du seul sport pour inclure des enjeux politiques et sociétaux. Instrumentalisés par certains pays comme outils de propagande, ils sont aussi une tribune médiatique unique, que les athlètes ont su utiliser.

Dès leur renaissance à Athènes en 1896 par le baron Pierre de Coubertin (1863-1937), les Jeux olympiques révèlent l'ambiguïté de leur dessein. D'un côté, l'accent est mis sur l'esprit de camaraderie des élites sportives, la fraternité entre les peuples et le « beau jeu ». De l'autre, le contexte historique, marqué par le désir de revanche de la France face à l'Allemagne et la montée des nationalismes, encourage les États à considérer cette compétition comme un moyen de servir leurs intérêts politiques.

La première édition à Athènes porte un idéal olympique que la Première Guerre mondiale fait voler en éclat. Le paroxysme de cette rupture est atteint aux JO de Berlin de 1936, lorsque la fête sportive se transforme en une célébration du nazisme. Hitler (1889-1945) affiche ouvertement son racisme en refusant de féliciter les athlètes non-aryens, dont l'Américain Jesse Owens (1913-1980), médaille d'or à quatre reprises. Ce geste n'a pas suscité de véritables contestations de la part des autorités olympiques. Dans le film de propagande Olympia de Leni Riefenstahl (1902-2003), tourné pendant ces Jeux, la beauté et la puissance des corps athlétiques allemands sont exaltées, établissant un lien avec la grandeur de la civilisation grecque antique.

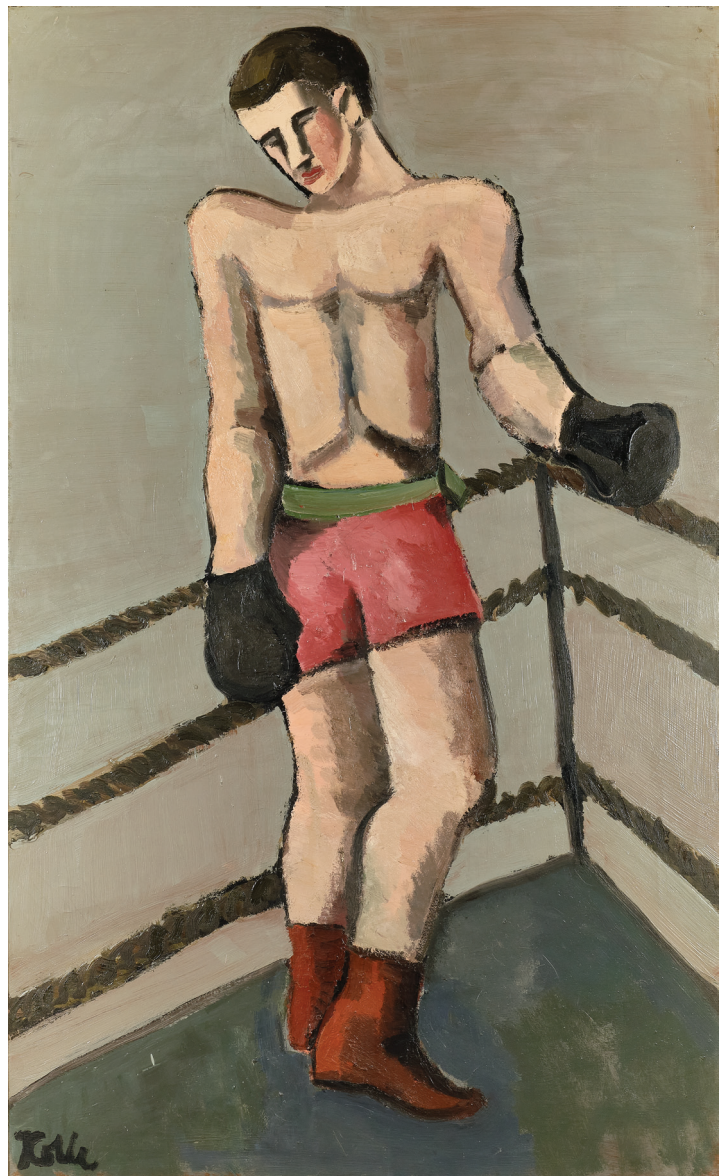
Après-Guerre, les Jeux olympiques deviennent le théâtre de la Guerre froide. Empoignades entre sportifs, boycottages des compétitions par les États alliés ou ennemis de l'URSS ou des États-Unis, font les unes de tous les médias, illustrant la profonde division idéologique entre l'Est et l'Ouest.

Conscients de l'impact planétaire des JO, les athlètes eux-mêmes ont cherché à faire entendre leurs voix lors de ce rassemblement international, mettant en lumière des problématiques sociales. Les images des sprinters afro-américains, poings levés à Mexico en 1968, ont donné à voir au monde le combat pour les droits civiques aux États-Unis. Ces scènes sont désormais ancrées dans la mémoire collective.

Depuis les années 2000, les Jeux olympiques et paralympiques sont marqués par de multiples controverses liées à la sélection des villes hôtes, à des scandales de dopage, à des inquiétudes concernant les violations des droits de l'Homme dans les pays organisateurs tels que Pékin 2008 et Sotchi 2014, à des coûts financiers élevés, etc.

Malgré ces nombreuses critiques reflétant les tensions mondiales et les préoccupations du moment, ils restent un événement attendu car ils offrent à tous des images de réconciliation. Les JO d'Atlanta de 1996 ont ainsi célébré Mohamed Ali (1942-2016), grand défenseur du Black Power, et ceux de Sydney de 2000 ont mis à l'honneur l'athlète aborigène Cathy Freeman (1973). Les Jeux olympiques rappellent que le sport peut atténuer les divisions et exalter la diversité.

Si les JO sont un moment de joie, leur histoire est émaillée de remises en question. Le sport, notamment les sports de combat, est un moyen de canaliser une violence et de faire entendre sa voix. Cette partie est l'occasion d'introduire les luttes sociales et les controverses actuelles liées aux Jeux olympiques.



Helmut KOLLE (Charlottenburg, 1899 - Chantilly, 1931)

Le Grand Boxeur

Huile sur toile, vers 1929

Saint-Omer, Musée de l'Hôtel Sandelin



10 LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES DE SENLIS

Le service des publics des musées de Senlis sensibilise le jeune public au patrimoine culturel et artistique de la ville. Il élabore des visites et des animations autour des collections permanentes et des expositions temporaires. Ces activités s'adressent aux scolaires et aux centres de loisirs, de la maternelle au lycée. Il répond également aux demandes des enseignants et les aide à concevoir des activités en relation avec leur projet culturel et éducatif.

Renseignements

Alicia Basso Boccabella – 03 44 24 92 13 – musees@ville-senlis.fr

Lieux de rendez-vous

Accueil du musée d'Art et d'Archéologie.

Les activités proposées sont prévues pour une classe entière.

Horaires pour les activités

Mercredi, jeudi et vendredi 10-13h et 14h-17h.

Accès en transports

TUS lignes 2, 3 et 4 arrêts « Usine des eaux » ou « École Notre-Dame / Cinéma »
10 min à pied de la gare routière

Tarifs

Tarifs	Écoles senlisiennes	Écoles hors Senlis
Visite libre (1 accompagnateur pour 5 élèves)	Gratuit	Gratuit
Visite guidée	Gratuit	37 € par classe



POUR ALLER PLUS LOIN

Idées de sorties

Musée Antoine Vivenel | Compiègne

Passionné par la Grèce, Antoine Vivenel (1799-1862) a réuni l'une des plus belles collections de vases grecs visibles en France. La muséographie met particulièrement en valeur la diversité des formes et l'iconographie avec des thèmes tirés de la mythologie : les dieux, les héros ou encore les jeux.

Pour réserver une visite, contacter Christine Amiard : christine.amiard@mairie-compiegne.fr ou 03.44.20.26.04

Collection des Antiquités grecques | Musée du Louvre | Paris

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines réunit les œuvres des civilisations antiques, grecque, étrusque et romaine, illustrant l'activité artistique de l'ensemble du bassin méditerranéen entre l'époque néolithique (IV^e millénaire av. J.-C.) et le IV^e siècle de notre ère.

Pour réserver une visite : <https://www.louvre.fr/se-former-et-transmettre>

Films

- **Charlot boxeur**, réalisé par Charlie Chaplin et sorti en 1915.
- **Gentleman Jim**, réalisé par Raoul Walsh et sorti en 1942.
- **Raging Bull**, réalisé par Martin Scorsese et sorti en 1980.
- **La Strada**, réalisé par Federico Fellini et sorti en 1954.

Livres

- London, Jack, *Un steak*, Montreuil : Libertalia, 2020.
- Martin-Breteau, Nicolas, *Corps politiques : Le sport dans les luttes des Noirs américains pour l'égalité depuis la fin du XIX^e siècle*, Paris : Éditions de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2020.
- Oates, Joyce Carol, *De la boxe*, Auch : Tristram, 2023 (réédition).
- Roubineau, Jean-Manuel, *Milon de Crotoné ou l'invention du sport*, Paris : Presses universitaires de France, 2016.
- Vigarello, Georges, *Histoire de la virilité*, Paris : Points, 2015 (en trois tomes).

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame 60300 Senlis
03 44 24 86 72

musees@ville-senlis.fr
www.musees.ville-senlis.fr
Également sur Facebook

Accès

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute A1, sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord-Chantilly puis bus ligne 645 arrêt École Notre-Dame /
Cinéma

Horaires

Du mercredi au dimanche (sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre)
de 10h à 13h et de 14h à 18h

Tarifs

Billet unique donnant accès aux musées de Senlis
(musée d'Art et d'Archéologie, musée de la Vénerie, musée des Spahis)
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit (groupes, seniors, porteurs du Pass Éducation...) : 4 €
Gratuit pour les moins de 25 ans

